

## Pour détenir la suprématie



Récemment, les spectateurs ont admiré les œuvres magiques qu'un jeune prestidigitateur du Cirque de Pyongyang a exécutées sur la scène de représentations : « Où a-t-il caché d'aussi grandes ou petites cartes et d'où les sort-il successivement ? »

« Il est vraiment bizarre que disparaissent des lapins grossis et qu'apparaissent des vêtements de fourrure de lapin et des mets de viande de lapin. Etonnante est l'adresse du tout jeune illusionniste. »

Ce virtuose qui a conduit les spectateurs à l'univers mystérieux par les gestes habiles de la main et l'interprétation éprouvée est précisément l'élève Ro Sok Hyon (16 ans) de l'école d'acrobatie de Pyongyang.

C'est voici 3 années que Sok Hyon, domicilié dans l'arrondissement de Sonchon, province du Phyong-an du Nord, est venu étudier à l'école d'acrobatie de Pyongyang, désireux de devenir un célèbre prestidigitateur.

Son joli visage rond, la prunelle noire et pétillante de ses yeux, ses petites lèvres closes, sa figure qu'il avait trouvée intelligente à première vue, ses mains d'une grandeur distinguée relativement à sa constitution physique et à son âge avaient plu sur-le-champ à Kim ThaeK Song, chef de section de la prestidigitation de l'école.

Ainsi, Ro Sok Hyon s'était engagé dans cet art et s'était initié à chaque fragment de l'adresse en la matière.

Assurément, il avait des dispositions de nature d'un prestidigitateur.

Il avait assimilé très rapidement chacun des mouvements qu'on lui apprenait et était fort en la créativité à faire à sa propre manière.

Il se caractérisait également par une interprétation remarquable, des gestes agiles de la main et une grande ardeur.

Kim ThaeK Song veillait toujours sur lui comme sur son propre petit-fils, lui zélé dans l'exercice pour réaliser son rêve.

Quelque temps après, Ro Sok Hyon est parvenu, grâce à ses études de prestidigitation systématiques dans cette école et à une haute exigence de Kim ThaeK Song envers lui, à achever sa première œuvre magique « L'élevage des lapins dans notre détachement de l'organisation des enfants », œuvre reflétant les activités sociales des élèves du secondaire, et à la mettre en scène.

Il avait alors 14 ans. Son œuvre a été très appréciée, puisque représentant de manière habile et artistique le train de vie des élèves.

Ses parents en province aussi, après avoir vu l'exécution de ce numéro de leur fils, étaient vivement émus de l'affection de la patrie qui avait décelé et avait pleinement épanoui son talent dont eux-mêmes n'arrivaient pas à avoir connaissance, et avait fait de lui un petit prestidigitateur connu de tout le pays.

Il a également parachevé la magie fonctionnelle « L'adresse de cartes » en consolidant le succès de sa première œuvre et a réjoui ainsi à nouveau les spectateurs.

Ainsi, ceux-ci l'appellent familièrement l'« enfant prodige » nouvellement apparu dans les milieux de prestidigitation.

Aujourd'hui non plus, il ne cesse pas ses réflexions créatrices et ses exercices pour de nouveaux numéros de prestidigitation.

*Pang Un Ju*